

Un enseignement « à la carte » au collège

Les enfants des personnels prioritaires sont accueillis au sein des collèges Pasteur, Lechanteur et Monod. Ce dernier compte sept élèves inscrits cette semaine.

Reportage

Hier jeudi, à 11 h, le collège Jacques-Monod situé dans le quartier de La Folie-Couvrechef, est bien calme. « **Même trop calme** », glisse un homme à l'accueil.

L'établissement, qui compte habituellement 560 élèves, n'en reçoit que sept cette semaine. À l'instar de Pasteur et Lechanteur, alors que les autres collèges sont fermés, il accueille les enfants des personnels prioritaires, indispensables à la gestion de la crise sanitaire due à la pandémie de Covid-19.

Un ordinateur pour chaque élève

« **Je pensais qu'ils seraient plus nombreux. Il y en a déjà le double qui sont inscrits pour la semaine de la rentrée** », signale Igor Garncarzyk, le principal.

Dans une ambiance feutrée, les élèves travaillent au CDI (Centre de documentation et d'information), où chacun a accès à un ordinateur.

Parmi eux, cinq sont scolarisés dans l'établissement, deux le sont au collège Dunois, dont Inès, 13 ans. « **L'année dernière, j'étais restée seule chez moi. J'avais le matériel informatique, mais j'étais perdue mentalement. Je ne comprenais rien et mes notes ont baissé** », confie-t-elle.

La jeune fille n'a pas appréhendé de franchir les portes d'un lieu inconnu et elle s'entend bien avec ses nouveaux camarades. « **Ils sont hyper gentils. En plus, je découvre de nouveaux professeurs, qui sont très sympas.** »

Des enseignements sur la base du volontariat

Ce matin-là, le petit groupe est encadré par Laurent Isidor et Samuel Chorin. Le premier est enseignant en EPS (Éducation physique et sportive), le second en SVT (Sciences de la vie et de la Terre). « **Ça nous change des classes à vingt-huit. Nous nous sommes portés volontaires.** »

Les deux professeurs sont en mesure d'apporter une aide individualisée à chaque élève. Tous n'ont, en effet, pas le même travail à faire. « **Ils sont demandeurs. Ce n'est pas toujours facile pour eux de s'y retrouver dans les consignes données par les enseignants.** »

Louis, arrivé en début d'année scolaire au collège Monod, acquiesce. L'élève de 5^e n'avait, jusqu'à présent, pas bénéficié de la continuité pédagogique mise en place lors de la fermeture des établissements. « **Pendant le premier confinement, c'était très difficile pour moi de suivre. Là, c'est nickel, les profs nous aident.** »

« Maman est infirmière auprès de personnes âgées »

Son jeune voisin, Clément, 12 ans, a déjà expérimenté le dispositif il y a un an. « **Ma maman est infirmière, elle s'occupe de personnes âgées.** » Au cours de la matinée, il a réalisé des recherches pour ses cours d'éducation musicale. « **Cet après-midi, j'ai un devoir à faire en arts plastiques.** » Il jette un œil au matériel nécessaire : une ou plusieurs carottes. « **Je ne suis pas sûr d'avoir ça ici...** »

À 12 h, la matinée de travail touche à sa fin. « **L'encadrement par des enseignants est assuré de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30. Le temps de la pause méridienne, ce sont des assistants d'éducation, également volontaires, qui sont présents** », détaille Igor Garnarczyk.

Louis semble satisfait du dispositif : « **Ce soir, je n'aurai rien à faire chez moi !** »

Marie-Eve NADAUD.



Les professeurs encadrent les élèves par demi-journées afin de pouvoir, en parallèle, continuer d'organiser l'enseignement à distance pour leurs classes. Ouest-France